

établie, prit pour emblème les couleurs de Paris, le bleu et le rouge, entre lesquelles La Fayette fit mettre le blanc, en signe d'union avec le roi.

Dorénavant, comme semblaient le dire les trois couleurs, c'est la nation qui gardait le roi et lui faisait place, ce n'est plus le roi qui a la charge de son peuple. Louis XVI suivait d'un œil consterné les progrès de ce qu'il croyait être une simple « révolte »; mais lorsqu'il dut paraître à l'Assemblée, privé de l'ancien cérémonial, lorsqu'il se revit dans la capitale au milieu d'un peuple à l'allure conquérante et satisfaite qui le saluait en frère plutôt qu'en maître, il eut au cœur une sombre tristesse. L'avenir apparut-il comme une désolante vision au fils de saint Louis, eut-il le pressentiment suprême des événements prochains? nul ne le sait. Mais, quand le descendant du roi-soleil se retrouva au palais où tant d'adorations avaient entouré ses devanciers, lui, « devenu le jouet de la nation, il eut peine à se reconnaître, il ne reconnaissait plus en lui le roi de France ».

Pendant que Paris était le théâtre d'événements aussi importants, les provinces s'agitaient au grand souffle de liberté éclos sur les ruines de la Bastille. L'Assemblée jugea nécessaire de calmer définitivement les esprits en détruisant de fond en comble ce qui restait du passé. Le 4 août, dans un beau et pur mouvement d'enthousiasme, les députés, gagnés par la chaude éloquence du duc d'Aiguillon, se levèrent comme mus par une même idée et renoncèrent tour à tour aux privilèges et aux droits féodaux. Chez les nobles, comme parmi le clergé, le sacrifice fut consommé avec le plus beau désintéressement; parmi les membres du tiers l'enthousiasme fut plus grand encore, lorsqu'ils décidèrent la suppression des privilèges accordés aux villes de province et celle des anciennes corporations.

La séance se prolongea si tard à l'Assemblée qu'elle prit le nom de *nuit du 4 août*. — Ce fut une des plus belles heures de la Révolution. Elle ne fut souillée par aucune effusion de sang; le calme lui donna une majesté sans égale : pourquoi faut-il qu'on ne puisse en dire autant de toutes les grandes journées de la Révolution!

*Journées des 5 et 6 octobre.* — Dans l'entourage immédiat du roi on n'acceptait pas sa déchéance. Le coup